

Pour un rapport de recherche de qualité

Dieudonné Leclercq
Avril 2010

ou

COMMENT ne pas SALOPER SON RAPPORT DE RECHERCHE

Des recettes de salopage qui ont fait leurs preuves
et comment les améliorer

PLAN du Rapport écrit (+ num des dias ci-dessus)

Chapitre 1 La problématique et la situation

1A. Les **B**esoins ultimes (ex : diminuer le nombre de décès) et l'Existant (dans la littérature) pour y faire face... dia 3

1B. Les **B**esoins proximes. (ex : En quoi Z (brochure, film, affiche) dont la description est fournie (dia 4) y contribue (dia 3)

Chapitre 2 Conception : Objectifs et Méthodes de la recherche

2A. Analyse ASCID en Objectifs – Méthodes – Evaluations... dia 5

2B. Hypothèses à la lumière du savoir sur l'Audio-visuel... dia 6

2C. Schéma d'ensemble en ligne du temps (dia 4)

Chapitre 3 Les outils d'Evaluation, Interventions et Observations

3A. Outils (Questions) dias 7 et 8

– Données – Traitements : tableaux, stats – graphiques dias 9 à 11

3B. Interprétations (à la lumière du savoir sur AVA, avec source) dia 13

Chapitre 4 Conclusions et Régulations

4A. Limitations et auto-critique dia 12

4B. Synthèse et perspectives dia 13

Références bibliographiques d14

3C. Le texte
3D Les mots
3E Les statistiques
3G Les graphiques

Un mémoire ou un rapport de recherche portent sur une problématique

Une problématique : Il ne s'agit pas d'étudier un objet, mais de **répondre** à une **série de questions** sur divers **aspects** d'une **problématique** inspirée par des **besoins** (de savoir ou d'agir). Ce besoin de savoir peut porter sur le QUOI, le QUAND, le POURQUOI, le COMMENT, le POUR QUI, le AVEC QUOI, le DANS QUEL ORDRE, etc...

Une recherche : Une fois la problématique, le besoin de savoir définis, on se penche sur le COMMENT savoir : quelles données précises on recueillera, avec quels instruments, en suivant quelles étapes d'un mode opératoire, d'un dispositif de recherche (expérimental ou quasi expérimental ? populations ? échantillons ?).

A **visée exploratoire** : on ne fait pas d'hypothèse à l'avance sur ce qu'on va découvrir (ex : « On se demande combien, en moyenne..... » ou « On se demande pourquoi.... » ou « On se demande si les réponses sont différentes selon les divers sous-groupes de sujets », etc.)

ou **confirmatoire** : on a une (ou des) hypothèse(s), un (ou des) modèle(s) que l'on va mettre à l'épreuve des faits, des observations et qui en ressortiront confortées ou déforçées (remarquez que l'on ne dit ni « confirmées » ni « infirmées »).

Selon une **approche descriptive**, s'en tenant à **ce qui est** : la brochure, le film, etc. tels quels ; qu'on ne change pas (dans son contenu ou sa forme ou sa diffusion), on n'intervient pas. Ex : on interviewe les personnes : ont-elles vu le spot TV à la mi-temps du match ?

ou **constructive** pour savoir **ce qui pourrait être** : on agit, on modifie l'existant, on crée, notamment des instruments, des situations, des événements, qui n'existaient pas (on distribue la brochure inconnue du grand public, on en modifie des images ou du texte dans une version bis).

En recueillant des **données** par des **méthodes**

quantitatives : mesures (comptages) sur des échelles à catégories nominales, ordinales, d'intervalles ou de rapports

ou qualitatives : études de cas sans recourir aux nombres : descriptions (éventuellement avec grilles), raisonnements, spéculations, argumentations, récits, recueils de témoignages des acteurs, historique.

A **données** à sources objectives : recueillies automatiquement (ex : traces de dialogues sur un forum informatique, nombre de connexions, leur durée : appelés les « logs » ; ex : achats révélés par les fiches de paiement à la caisse ; ex : photos successives du contenu du frigo) ou par des instruments (tests, examens, corrigés selon une grille stricte).

ou à sources subjectives : on demande aux personnes de se rappeler combien de cigarettes elles fument par jour (les biais peuvent être dûs à des défaillance de mémoire, à la sincérité, à la désirabilité sociale, etc

La **Structure** du rapport qui suit est,

de haut en bas : l'ordre dans lequel le lecteur rencontrera les rubriques du rapport.

On peut donc déjà rédiger les titres de chapitres, quasi identiques pour tous les mémoires, mais avec des contenus spécifiques.

On reconnaît la structure BECOMERIOR c'est-à-dire Besoins, Existant, Conception, Objectifs, Méthodes, Evaluations, Réalisations, Interventions, Observations (données), Régulation. Cette structure , proposée par le LabSET¹ est celle du déroulement de la plupart des projets.

¹ (Leclercq et al. 2005)

PREAMBULE

Dans le présent document, les **règles à suivre** (marquées 😊) sont celles de votre "conseil", votre **promoteur** de mémoire qui, comme un expert (un juriste dans un contentieux) est votre "conseil", vous conforte dans ce processus de création qu'est votre mémoire ou votre recherche.

Nous y avons ajouté des **recettes à ne pas suivre** (marquées salopage 😞).

Toutes les "recommandations" de salopage² qui suivent doivent évidemment être interprétées à l'envers. Alors pourquoi cette formulation à l'ironie douteuse ? Pour plusieurs raisons.

1. Il est plus facile pour le lecteur de comprendre (et pour le professeur de dénoncer) des défauts que la bonne conduite. Le décalogue et le code de la route procèdent de la même façon négative : par interdiction.
2. La pratique montre qu'une façon efficace d'apprendre à rédiger des rapports est de procéder par un premier jet (où la spontanéité et la créativité se donnent libre cours) qui est ensuite relu de façon critique (donc, à la lumière, par exemple, des « recettes négatives ») et fait l'objet de remaniements successifs. Si l'auteur veut être son propre relecteur (ce qu'il devra être dans la vie professionnelle), il a souvent intérêt à laisser passer quelques jours entre les deux opérations. Il aura ainsi plus de chances de se relire « avec un oeil nouveau ». Il est rare que l'on soit critique sur son propre texte quelques heures seulement après l'avoir écrit.
3. La liste des recettes est une grille de codage de travaux réels. Elle peut être utilisée dans un but de statistiques sur les défauts les plus répandus ou, mieux, sur les défauts qui ont disparu entre le premier jet et la lecture du présent document.
4. Pour ne pas réécrire le long commentaire à chaque fois qu'il détecte un défaut, le correcteur écrit simplement "3A1". Cela permettra aussi la production de commentaires « incrustés » (par le correcteur) dans le texte original lors d'une correction manuelle ou assistée par ordinateur (en suivi des modifications). Le correcteur ferait donc ses remarques dans la version informatique du mémoire ou du rapport, désormais transmis aussi en version informatique en plus de la version papier.

Le présent texte ne réexplique pas certains concepts (statistiques par exemple). Il n'est qu'une « check-list » portant sur des notions considérées comme connues.

On ne peut tout dire. La formation a amené inmanquablement l'étudiant(e) à rencontrer des travaux écrits, dans les bibliothèques, ne serait-ce que ceux de ses professeurs (leurs livres ou syllabi). Il (elle) a pu observer de bons exemples, en principe. Le nombre des recettes pour saloper un travail est infini et en inventer une (ou en reproduire une) qui ne figurerait pas dans la liste qui suit n'est pas une garantie d'impunité.

² Avec ce mot fort « salopage », nous avons voulu marquer l'imagination...de façon un peu humoristique. Dans la même veine, nous distinguons le salopage (l'opération) de la saloperie (le résultat).

LE TITRE

T1. Salopage 😞 **Pas de TITRE** ou l'équivalent : « *Compte rendu de recherche* » ou « *Travaux pratiques* », ou « *Travail réalisé pour le cours ...* », bref prendre ces sous-titres pour le titre.

😊 **Règle de Clarté du titre** : il doit informer du thème, de la problématique traitée

T2. Salopage 😞 **Créez un TITRE trop général.** Exemple : "*L'apprentissage de la lecture*". Tant pis pour celui qui, lors d'une recherche bibliographique ultérieure, se trouvera devant 2000 titres ayant ces deux mots. Pour le mémoire ayant ce titre lacunaire, il faudra l'avoir en mains pour savoir si c'est l'exposé des méthodes utilisées en France avant 1967, ou l'évaluation des acquis en Belgique en 1983, ou une expérience de lecture rapide avec le logiciel ELMO, ou l'apprentissage chez les jeunes de 6 ans ou chez des adultes du Tiers monde, etc.

😊 **Règle de Précision du TITRE** : le problème général (donc ici les deux mots clés "Apprentissage" et "Lecture") doit apparaître dans le titre, mais ce n'est pas suffisant.

T3. Salopage 😞 **Créez un TITRE trop étroit.** Exemple : "*Les gains obtenus suite à l'étude de 5 textes du livre de J. et C. Dawan dans la classe de M. Hoebrechts de mars 1995 à juin 1995*".

Règle de Perspective dans le TITRE. On attend d'un mémoire³ qu'il traite d'un problème général, quitte à ce qu'il soit étudié sur des sites et en des circonstances particulières (avec les problèmes de représentativité que cela pose, d'ailleurs).

T4. Salopage 😞 **Créez un TITRE mensonger.** Exemple : "*Quel est l'impact du logiciel ELMO à l'école primaire sur la capacité de lecture ?*". Or, dans le mémoire, l'auteur ne traite que de la vitesse de lecture (et non de la compréhension), que de la 5e primaire (à l'exclusion d'autres années), en post-test seulement (en l'absence de prétest ... empêchant ainsi de mesurer la différence, donc l'impact annoncé dans le titre). L'auteur n'a recueilli que l'opinion des enseignants et des élèves et ne pratique pas la mesure de la capacité elle-même. Le futur lecteur est donc "trompé sur la marchandise".

😊 **Règle de non ambiguïté du TITRE.** Etant donné les précisions données à propos de l'exemple ci-contre, le titre devrait préciser qu'il s'agit de "l'impact estimé" ou l'estimation d'impact", mais pas l'impact réel comme le titre le laisse supposer. On devine les autres nuances à apporter.

T5. Salopage 😞 **Interdisez-vous un DOUBLE TITRE.**

Pourquoi se limiter à "Développement d'un logiciel multimédias destiné à l'apprentissage de la langue des signes pour Francophones", ce qui est techniquement parfait, mais peu "appealing". Pourquoi pas AUSSI un premier titre, par exemple ici "*Je vois ce que tu veux dire*". N'employer qu'un des deux c'est renoncer soit à être percutant, soit à être précis.

😊 **Règle d'attractivité du TITRE.** Le premier titre peut être "accrocheur" comme l'avait été le célèbre (et pourtant TRES scientifique article de Georges A. Miller (1956) : "*The magical number seven*", sous-titre : « Some limitations in our Memory capacity » dans *Psychological Review*.

³ Ou d'un rapport (ce qui ne sera pas mentionné chaque fois).

1. PROBLEMATIQUE

1A1. Salopage : 😞 Affirmez n'importe quoi sans preuve.

Avancez moult *"On dit que"*, *"Des études ont montré"* *"On sait bien que"* *"Il est évident que"*. Surtout ne mentionnez pas vos sources car le lecteur pourrait pousser le vice jusqu'à aller vérifier !. Par exemple déclarez "Les études ont montré que nous apprenons dans 1% des cas pour le goût, dans 1.5% par le toucher, dans 3.5% par l'odorat, dans 11% par l'ouïe et 83% par la vue. ».

😊 **Règle de précision des sources.** Vous devez préciser quelles études (en donner les références pour que le lecteur, s'il le veut, puisse les consulter : date, pages).

1A2. Salopage : 😞 Ne consultez pas les travaux que vous citez, mais laissez croire que vous l'avez fait.

« Une étude a montré que les gens retiennent 10% de ce qu'ils lisent, 20% de ce qu'ils entendent, 30% de ce qu'ils voient, 50% de ce qu'ils voient et entendent, 70% de ce qu'ils disent, 90% de ce qu'ils disent en faisant des choses. » (Treichler, 1967). Référez vous derrière le fait que c'est un auteur (Treichler, 1967) qui a écrit ces inepties avant vous⁴.

😊 **Règle de vérification personnelle.** Si vous aviez lu Treichler, vous auriez constaté qu'il ne donne AUCUNE source pour ces chiffres qu'il a donc complètement inventés (Spencer, 1987). Donc, dans votre bibliographie, mettez un petit astérisque (*) devant les sources que vous n'avez pas consultées vous-même. Et, dans votre texte, écrivez « Une étude....choses » (Treichler, 1967, cité par Dugroconard, 2008, p. 27).

1A3. Salopage 😞 Ne mentionnez pas les PAGES de vos références !

Au lieu d'écrire Bloom, 1956, p. 19, omettez la page. Que le lecteur recherche la citation dans TOUT le livre ! Il n'a que cela à faire !

😊 **Règle de précision de la référence.** Ne pas mettre le numéro de page est une indication de ce que vous n'avez pas lu vous-même le livre ou l'article contenant la référence que vous citez. Indiquer chaque fois que c'est possible la date et la page !

⁴ Passez sous silence que toute la recherche sur ces procédés audiovisuels et multimédias depuis 1945, déjà synthétisés par Schramm (1977) montre qu'on ne peut aboutir à de telles généralités, tant les résultats varient selon que le mode d'évaluation est la restitution ou la reconnaissance (Luh, 1922), selon la profondeur du traitement mental (Craik et Lockart, 1972), selon la qualité de présentation de stimuli (Richaudeau, 1981). Invoquez que vous n'avez pas lu la synthèse de ces types de recherches publiées par Leclercq (1992) dans « Audiovisuel et Apprentissage », ni la critique de Spencer (1988) à Treichler (dans Leclercq, 2009, Chap 4, p 44).

1A4. Salopage 😞 Ne parlez que par proverbes chinois

Il y en a tellement, allez vérifier ! : Exemple : « J'entends et j'oublie. Je vois et je retiens. Je fais et je comprends ». D'abord parce qu'ils comportent toujours une part de vérité.

Ensuite parce qu'il y a peu de chances que les Chinois viennent vous contredire ou vous attaquent en justice (ces phrases sont tombées dans le domaine public depuis des siècles). Enfin, parce que, si vous n'avez pas le proverbe qui vous convient, vous pouvez toujours l'inventer, du genre "Je vois et j'oublie. Je fais et je retiens. J'entends et je comprends". Tant qu'à inventer, et pour varier un peu, faites dans sles proverbes arabes, persans, mogols, tamouls, ...sans oublier que les proverbes chinois c'est plus chic que les proverbes carolos ou sérésiens. Il y a évidemment une grande différence de sagesse millénaire, et aussi de têtes coupées et de balles dans la nuque.

😊 **Règle de niveau d'argumentation.** On peut citer des proverbes chinois, sauf si on n'a que cela à dire ! Ca valait bien la peine de faire des études universitaires sur ces sujets abondamment étudiés par la recherche, pour se servir de pseudo proverbes chinois. Dans un travail scientifique ce qu'il faut montrer c'est QUELLE part est vraie (et pourquoi) et laquelle ne l'est pas (et pourquoi) !

1A5. Salopage 😞 Choisissez des théories ou des citations ectopiques (hors propos)

Exemple de définition de la violence : "Je préfère penser que la violence n'est ni un fait, ni une essence. C'est une réalité peut-être, mais qu'on ne peut définir plus qu'on ne peut définir la vie ou la mort" (Doutreloux et Watte, 1983). C'est beaucoup de mots pour dire qu'on n'a rien à dire !

😊 **Règle d'intérêt du contenu.** Même si la phrase creuse est d'un autre (auteur) que vous c'est vous qui portez la responsabilité de le citer sans le critiquer.

1A6. Salopage 😞 Toutes vos définitions ne viennent que du dictionnaire Larousse

Ne lisez aucun ouvrage SPECIALISE, aucun article d'auteur ayant approfondi le sujet dans le domaine qui vous intéresse. Ains, le terme « représentation » peut être pris dans des significations très différentes selon qu'on est dans le domaine du théâtre, de la peinture, de la diplomatie ou de la psychologie.

😊 **Règle de spécialisation des sources :** si possible des définitions venant d'experts du domaine, et avec lesquelles vous êtes d'accord ; sinon signalez vos points de désaccord.

1B1. Salopage 😞 **Ne décrivez pas le sujet dont vous parlez.**

Si vous travaillez sur une vidéo, dites seulement qu'elle dure 17 minutes. Ne décrivez ni ce qu'on y voit, ni ce qu'on y dit, ni la durée de chaque séquence importante. Si vous travaillez sur un document papier, signalez juste qu'il y a 6 images. Ne les montrez surtout pas !

Si vous vous demandez si un débat post-vidéo améliore la rétention des éléments de cette vidéo, n'assistez surtout pas au débat, ou, si vous y assistez, ne prenez aucune note, n'enregistrez surtout pas tout ce qui y est dit.

😊 **Règle d'information du lecteur.** Le lecteur doit savoir sur quel corpus vous travaillez. Il faut lui fournir les textes et/ou images (en annexes si vous n'y ajoutez rien à vous), les adresses des sites web, le compte rendu de communications orales, qui ont fait l'objet de vos analyses. Vous pouvez n'en montrer que des éléments choisis, mais alors, c'est sur eux et non sur tout le reste (qui doit quand même être sommairement décrit) que portera votre étude.

1B2. Salopage 😞 **Confondez l'étude « d'une brochure » et l'étude « des x pages que vous avez choisies »**

Si la page 7 a un indice de lisibilité « Flesh » de 23, déclarez que « la brochure a une lisibilité de 23 ».

😊 **Règle d'explicitation de la préoccupation centrale.** Le lecteur doit savoir pourquoi vous vous êtes posé des questions sur un exemple de la problématique générale (ici message médiatisé) et pourquoi vous avez choisi de n'en étudier qu'une partie.

2. CONCEPTION

2.A1. Salopage : 😞 **Confondez recherches « exploratoire » et « confirmatoire »**

Ou « Question de Recherche (QdR) » et « Vérification d'hypothèse ».

L'expression «Ma question de recherche est de savoir si le groupe B a des résultats supérieurs au groupe A », devrait être remplacé par « Mon hypothèse est que « B aura des résultats supérieurs à A. » ».

L'expression « Je fais l'hypothèse qu'on observera une variété de situations » est intenable tant qu'on n'a pas défini ce qu'est « une variété » : 2 ? 4 ? 25 ? Si on n'en a aucune idée, il vaut mieux dire «Ma QdR est de savoir combien on observera de situations différentes les unes des autres et quelles sont leurs fréquences respectives ».

😊 **Règle de distinction entre Question de Recherche (QdR) et Hypothèse (H) :**

Une question de recherche se termine par un point d'interrogation et la réponse sera quantitative ou qualitative ou les deux, mais on ne s'avance pas sur le contenu (le type de réponses, quantitatives et/ou qualitatives) que l'on obtiendra, sur la tendance que l'on observera.

Une hypothèse est une proposition (affirmative du genre «La face cachée de la lune est rouge » ou négative du genre « le poules n'ont pas de dents ») ou une valeur (ex : le groupe de la modalité x aura de meilleurs scores au post-test que le groupe de la modalité B) qui sera comparée à des données. L'hypothèse sera soit **confortée** soit **déforcée** par les données. Remarquez que nous employons ces deux mots plutôt que « confirmée » ou « vérifiée » ou « infirmée » ou « rejetée » toutes ces expressions poussant trop à clore le débat, qui doit toujours rester ouvert.

2A2. Salopage : 😞 Plaquez la théorie sans lien avec votre volet pratique

Imaginons que vous construisez un questionnaire portant sur ce que des « formés » pensent de leur apprentissage en entreprise. Dans votre partie théorique, plaquez les généralités sur l'apprentissage (des définitions, des citations, des exemples), d'autres généralités sur les questionnaires, d'autres sur l'entreprise. Sans JAMAIS faire le lien avec VOTRE sujet, VOTRE questionnaire, VOTRE entreprise.

😊 **Règle de pertinence de la théorie.** Le lecteur doit comprendre grâce à la théorie (ici ASCID) pourquoi vous vous posez CES questions-là, vous faites CES hypothèses-là, vous avez choisi CE mode de questionnement-là : Echelles d'Attitude (d'opinion) pour l'Affectivité, Questionnaire d'évocation ou de choix prioritaires pour les Représentations, Tests (QRO, QCM, VF) pour les Connaissances, Exercice pratique pour les Savoir-Faire, Auto-estimation (exs : Degrés de certitude) suivie de vérification pour l'Image de soi, Achat ou signature ou action pour la décision, etc.

2A3. Salopage 😞 Faites beaucoup de phrases, jamais de synoptique (tableau)

Décrivez la théorie à un endroit (appelez-la « Partie théorique ») et la pratique à un autre endroit (appelez-la « Partie pratique ») et laissez au lecteur le soin de faire votre travail (ce qu'il ne vous pardonnera pas) : faire les liens entre théorie et pratique. Il y aura donc ainsi quasi toute la théorie (même celle dont on ne sert pas), ce qui impressionnera (croyez-vous !) le lecteur (alors que lui pensera « bête recopiage sans discernement »).

😊 **Règle du rasoir d'Occam⁵.** N'invoquez QUE la théorie que vous utiliserez. Toute citation non exploitée est superflue. Si vous dites que vos instruments (les questions par exemple) ont été inspirées par une théorie (ASCID par exemple), vous devez montrer, pour chaque question en quoi elle est inspiré par la théorie, au moins de quelle catégorie de cette théorie elle relève. Si vous faites une liste de vos objectifs et sous-objectifs, c'est au même endroit (dans le même tableau) que doivent figurer les questions qui s'y rapportent, pour que le lecteur voie bien quel objectif chaque question mesure. Idéalement même, les résultats doivent soit y figurer, sinon rappeler ces correspondances lors de la présentation des résultats.

⁵ Le **rasoir d'Occam** ou **rasoir d'Ockham** est un principe de raisonnement que l'on attribue au frère franciscain et philosophe Guillaume d'Ockham (XIV^e siècle), mais qui était connu et formulé avant lui : *pluralitas non est ponenda sine necessitate*. (Wikipedia).
Que je traduis par « Pas plus que nécessaire ! ».

2B. HYPOTHESES

2B1. Salopage 😞 Oubliez que des travaux ont été faits avant vous sur le sujet

Des modifications de médias entraînent-elles une meilleure attractivité, une meilleure compréhension, une meilleure rétention ? Voilà une question de bon sens. Pensez que personne avant vous n'a eu cette idée, qu'il ne sert à rien de chercher (dans un livre, sur le web) si d'autres ont déjà eu cette démarche.

😊 Règle de documentation des hypothèses

Le type d'hypothèse que vous avez formulé a-t-il déjà été testé ? Dans quelles études ? Que disent ces études ? A quels résultats pouvez-vous dès lors vous attendre ?

2B2. Salopage 😞 Formulez vos hypothèses de façon à ce qu'elles soient invérifiables

Par exemple : « Le groupe A différera du groupe B ». Si on ne dit pas en quoi ils différeront, cette hypothèse est invérifiable, ou plus exactement, elle peut être vérifiée de plusieurs façons ayant des significations très différentes. Autre exemple : « Les performances des testés seront acceptables ». Si on ne précise ni ce que sont ces performances, ni les modalités de leur mesure ni le critère (le seuil) d'acceptabilité, cette hypothèse peut donner lieu à des interprétations très divergentes les unes des autres.

😊 Règle d'opérationnalisation des hypothèses

Dans la formulation d'une hypothèse, il faut préciser

- l'objet de la mesure,
- les méthodes de mesure,
- les critères de qualité des résultats
- les sujets sur lesquels elle sera effectuée (population ou échantillon ? Et dans ce dernier cas, échantillon de quelle population ? constitué comment ? au hasard ? de convenance ?).

2B3. Salopage 😞 Oubliez la notion de représentativité de l'échantillon

Quand votre enquête nécessite un échantillon représentatif parce qu'il s'agit de décrire une population, ne vous souciez pas de ce problème ... il vous suffira de répéter à toutes les lignes des conclusions, "... mais on ne peut rien dire", "... mais cela ne signifie rien puisque notre échantillon n'est pas représentatif".

😊 Règle de précision de l'intention de généralisation ou non. On définira le public testé selon que l'on veut généraliser à une population (échantillon aléatoire ou stratifié ou pondéré), ou non (échantillon de convenance ou opportuniste).

2B4. Salopage 😞 Confondez population et échantillon

Si vous étudiez le taux de réussite (fourni par le président du jury) des étudiants de 1999, 2000 et 2001 en première candidature de la Faculté de Psychologie à Liège, oubliez que vous travaillez sur trois populations complètes et qu'il n'y a pas lieu de calculer une « erreur de mesure » de pourcentages. Sauf si vous testez l'hypothèse « Peut-on considérer ces trois années comme des tirages aléatoires d'une même population qui serait inchangée en trois ans ? »

De même, au cours de Monsieur X, en juin 1996, 43 % des étudiants qui se sont présentés ont réussi. Il n'y a pas lieu de calculer une erreur de mesure !

😊 Règle de définition du type de comparaison :

- longitudinale : (les mêmes sujets à des moments différents (Pré-Post))
 - transversale (sujets différents en lieu, âge, méthode) au même moment.
- Avec les conséquences sur le schéma expérimental et le traitement.

SCHEMA D'ENSEMBLE

2C1. Salopage 😞 **Ne permettez pas que le lecteur comprenne l'ordre des opérations**

Enumérez-les par ordre alphabétique ou dans l'ordre dans lequel vous avez introduit les données dans Excel. Il faut obliger le lecteur à prendre un crayon et dresser par lui-même une ligne du temps que vous auriez dû lui fournir.

😊 **Règle de visualisation de l'ordre des opérations**

Fournissez une ligne du temps où apparaissent non seulement les opérations, mais éventuellement les dates (donc les délais inter-opérations).

2C2. Salopage 😞 **Ne permettez pas que le lecteur comprenne les liaisons que vous allez vérifier**

Vous étudiez l'impact des modifications x_1 , x_2 , x_3 sur des facteurs A, S, C mesuré à l'aide de questions Q1, Q2, Qx. Laissez tous ces codes dans votre schéma sans plus d'explications. Le lecteur n'a qu'à retourner aux pages où ces codes sont expliqués.

😊 **Règle de visualisation des hypothèses à vérifier**

Par des flèches (pleines ou pointillées selon le type d'hypothèse), montrez l'effet de quelle(s) variable(s) vous allez vérifier sur quelles autres variables, et rappelez les NOMS de ces variables (et non seulement des codes). Signalez la signification de vos flèches. Si nécessaire, parce que le schéma devient trop chargé, faites deux ou plusieurs schémas.

3. OUTILS – DONNEES –TRAITEMENTS – INTERPRETATIONS

3A. LES OUTILS, LES DONNEES ET TRAITEMENTS

3A1. Salopage 😞 **Salopez l'ORDRE des documents.** Rejetez TOUT en annexe. Même un questionnaire de 4 pages qui est pourtant le coeur de votre travail, et dont vous allez parler tout le temps. Idem pour les résultats (les tableaux, les graphiques). Il faut que le lecteur en bave et aille chercher dans l'annexe III2 les chiffres que l'on commente à la page 27. Il n'a qu'à faire un effort de mémoire. Ce serait trop simple qu'il ait tout sous les yeux (vision synoptique), par exemple les instruments ou les données dont on parle et que l'on commente.

☺ **Règle de disponibilité mentale des données.** Présentez les libellés des questions au même endroit que les réponses ET que les tableaux de résultat ET que les graphiques ET que vos commentaires. Cela peut nécessiter de faire figurer tout cela sur les 2 A4 qui se font face recto-verso.

Pour comprendre la portée de la valeur numérique d'une variable ou de l'allure d'une courbe sur un graphique, le lecteur doit surtout savoir de QUOI ces deux indices parlent, ce qui condamne l'auteur à les montrer au même endroit...mais qui fait gagner de la place : les questions ne sont présentées qu'une seule fois...AVEC les résultats.

3A2. Salopage 😞 **Les OUTILS (d'intervention ou d'évaluation) : Ne mentionnez pas leur ORIGINE**

Si vous avez trouvé vos questions dans un livre ou sur le Web, ne le signalez pas...en espérant ne pas être « pris ». Si vous avez essayé (soumis à un banc d'essai) vos questions sur un groupe de personnes qui ne feront pas partie des interrogés finaux, et que vous avez modifié les libellés suite à ces observations lors de l'essai ou lors des essais, n'en dites rien en pensant (à tort) que ce serait avouer que vous êtes incapable d'y arriver du premier coup.

☺ **Règle de description des SOURCES et des essais**

C'est une preuve de culture scientifique de s'inspirer, à condition de le signaler, de travaux antérieurs. C'est une preuve de rigueur méthodologique d'essayer les instruments avant de les utiliser avec la population définitive.

3A3. Salopage 😞 **Les DONNEES : Pas de soucis déontologique de CONFIDENTIALITE**

Révélez les noms et adresses des personnes interviewées, leurs secrets les plus intimes...Évitez de remercier (en début de volume) ceux et celles qui vous ont aidé(e) : personnes, institutions, départements, services, bailleurs de fonds (FNRS par exemple). En général, ne tenez pas vos promesses (envoi des résultats, anonymat etc...). Gardez l'illusion (fausse) que la Faculté vous défendra devant les tribunaux ou les particuliers si vous avez commis une faute déontologique.

☺ **Règles déontologiques de discrétion et de respect des engagements**

Ces deux exigences peuvent entrer en compétition. Si vous voulez remercier publiquement (par écrit), en révélant les noms des personnes et des établissements, vous révélez donc leurs résultats... Or vous pouvez les remercier autrement, par exemple en leur adressant un exemplaire du rapport ou du mémoire, ou un extrait.

3A4. Salopage 😞 **Les DONNEES : Aucun regroupement, aucun synoptique.** Vous avez interviewé 10 personnes ? Plaquez les interviews de chacun bout à bout. Que le lecteur fasse des synthèses lui-même. Pas de tableau synoptique permettant des vues d'ensemble. Ne regroupez pas les 22 réponses en 3 ou 4 catégories : que le lecteur le fasse !

☺ **Règle de structuration dans la présentation des données.** Quand l'ordre des données est dû au hasard (ex : l'ordre alphabétique du nom des élèves ou l'ordre dans lequel des mots étaient placés dans la liste soumise aux testés), vous aidez le lecteur à comprendre les données en les présentant dans l'ordre

des résultats . C'est le principe des échelles à barreaux obliques (où le mot est placé d'autant plus haut qu'il a été beaucoup choisi) ou de l'escalier au prétest (où les résultats sont ordonnés, de façon croissante, selon leur valeur au prétest).

3A5. Salopage 😞 Les DONNEES : N'avouez jamais leur degré d'approximation.

Calculez les pourcentages jusqu'à la 3e décimale, surtout lorsque c'est sur 14 observations. Ne fournissez jamais l'erreur standard de mesure (ESM) d'un pourcentage calculé sur un échantillon. Prétextez que $\sqrt{(pq/N)}$ (p étant la proportion, q étant 1-p et N étant le nombre de cas) est une formule trop fastidieuse à appliquer.

😊 Règle de mention de l'erreur de mesure.

Il faut toujours signaler DANS LE GRAPHIQUE le nombre de sujets sur lequel les pourcentages ont été calculés. On peut, alors, utiliser les % même quand on a moins de 100 observations. On PEUT aussi calculer l'erreur standard de mesure SI ON A L'INTENTION DE GENERALISER. Dans ce cas, il faut que l'échantillon ait été extrait AU HASARD, ALEATOIREMENT, de la population.

3A6. Salopage 😞 Les DONNEES : Confondez 4 avec 4 et avec 4.

Ne rappelez pas au lecteur les planchers et les plafonds de vos échelles. Ainsi, si votre échelle allait de 1 à 5 et qu'il était impossible de répondre 0 ou 0,5, considérez que 6 est 2 fois plus que 3, bien que votre échelle ne commence qu'à 1. Le lecteur n'y verra que du feu. Ou encore autorisez-vous à écrire que « 4 degrés° centigrades c'est deux fois moins chaud que 8 degrés centigrades », en oubliant que le 0 de cette échelle n'est pas absolu (la preuve : il existe des mesures négatives), donc que calculer des rapports entre deux mesures est interdit parce que dénué de sens.

😊 Règle de respect des échelles

Les échelles nominales, ordinales, métriques (ou d'intervalles égaux), métriques à 0 absolu (ou de rapports), métriques à plafond connu, métriques à plancher connu... ne permettent pas les mêmes opérations arithmétiques et statistiques, les mêmes représentations graphiques.

3A7. Salopage 😞 Quand vous les ignorez, inférez les lieux, les dates, les sexes (ou plutôt les genres)

On ne peut pas connaître tout ni tout le monde. Seuls ceux qui connaissent ce spécialiste de la lecture et ceux qui ont vu jouer ce champion de tennis savent qu'Eve Malmqvist est un homme (si c'était une femme, ce serait d'ailleurs Eva en Suède). Plus fréquemment, on ne dispose même pas du prénom, mais des initiales.

😊 **Règle de prudence inférentielle.** Parlant de S. Lichtenstein (théorie des décisions), il vaut mieux dire « cet auteur écrit que... » plutôt que « Il écrit que... » pour ne pas faire rire ceux qui connaissent Sarah.

3B. INTERPRETATION DES RESULTATS

3B1. Salopage ☹️ Confondez opinion et réalité

Laissez planer un doute permanent sur la nature de ce que vous communiquez : « Madame X pense que son enfant a bien mérité d'être battu ». L'a-t-elle fait ? A-t-elle dit qu'elle le pensait ? A-t-elle dit la phrase « Il a mérité ... » ? Ou n'est-ce qu'une de vos INFERENCEs à partir de ses autres déclarations ?
Ecrivez « Mme X fume 25 cigarettes par jour » au lieu de « Mme X dit fumer 25 cigarettes par jour ».

😊 Règle de présentation des données brutes à des fins de vérification.

Donnez au lecteur, avec des guillemets, les phrases *verbatim*, c-à-d telles qu'elles ont été prononcées (ou écrites) en plus de votre interprétation. Parfois même les intonations orales ou les gestes d'accompagnement méritent d'être rapportés.

3B2. Salopage ☹️ Généralisez, généralisez, abusez, mais sans exagérer !

Vous avez testé 20 personnes, dont 8 garçons et 12 filles. Dans vos interprétations, déclarez que « les garçons répondent différemment des filles ». En fait, il s'agit de « ces garçons » qui « ont répondu » autrement que « ces filles » dans « ces circonstances » (notamment avec « ces instruments »), car si l'on avait choisi d'autres garçons et d'autres filles, d'autres instruments, les observations auraient pu être différentes. En outre, l'expression « répondent » est trop générale : une autre fois, ces mêmes garçons et ces mêmes filles pourraient changer leur façon de répondre.

😊 Règle de limitation à l'observé. Sauf si un échantillon a été tiré aléatoirement d'une population bien définie, et si ce nombre est suffisamment grand, il faut éviter de généraliser abusivement, et s'en tenir aux circonstances dans ses interprétations..

3C. LE TEXTE

3C1. Salopage 😞 dans la rédaction du TEXTE : Confondez phrase et paragraphe.

Sautez à une nouvelle ligne à la fin de chaque phrase. Ainsi, le lecteur se demandera quelle phrase continue la précédente (et donc devrait être dans le même paragraphe X) et laquelle commence une autre idée (et donc devrait être dans le paragraphe suivant). Ce n'est pas à vous de le dire (probablement parce que vous ne vous êtes même pas posé la question). Laissez le lecteur réécrire tout le texte en mettant lui-même les mots (c'est à dire les concepts) de liaison. Et puis étonnez-vous qu'il ait le sentiment de devoir faire votre travail à votre place !

😊 **Règle de structuration du texte.** Des mots tels que : *donc* , *par conséquent*, *en outre*, *néanmoins*, *par ailleurs*, *parallèlement*, *a contrario*, *dans le même temps*, *malgré cela*, *etc...* sont des mots qui articulent les idées entre elles. Leur absence est souvent révélatrice d'une énumération sans structure.

3C2. Salopage 😞 dans la rédaction du TEXTE : Ne faites même pas de phrases ! Le style télégraphique fait gagner tellement de place, alors, écrivez "Remise en question". Peu importe que le lecteur se demande PAR QUI, DE QUOI, etc.⁶ et reste dans l'incertitude sur tous ces points.

😊 **Règle de l'information réductrice d'incertitude.** Précisez, Précisez, Précisez.

3C3. Salopage 😞 dans la rédaction du TEXTE : Evitez la langue française. Vous avez inventé vos codages à vous pour prendre des notes rapidement et vous vous en servez déjà depuis plusieurs années. Pourquoi ne pas les rendre universels en les imposant aux autres ? Alors, n'écrivez plus "est différent de" mais ≠, "le point de vue de » mais ⊕...", « par conséquent » mais →, etc. Et surtout, ne donnez pas la signification de ces codes au lecteur !

😊 **Règle de langue commune.** Rédigez en Français, sans « signes » de prises de notes.

3C4. Salopage 😞 dans la rédaction du TEXTE : Utilisez les sigles sans les expliciter. Au mieux le lecteur ne comprendra pas. Au pire, il leur donnera UNE AUTRE signification. Dans tous les cas, il sera agacé. Ex. : *La RCP eut lieu dans le VIM.*

Vous pouvez utiliser ces termes, mais **après** en avoir expliqué (rappelé) la signification au lecteur.

😊 **Règle d'explicitation des sigles.** Au moins une fois ! Ex. : La Réanimation Cardio Pulmonaire (RCP) eut lieu dans le Véhicule d'Intervention Médicale (VIM). NB : le sigle vient APRES l'énoncé COMPLET des mots.

3C5. Salopage 😞 dans la rédaction du TEXTE : Ecrivez dans un Français A VOUS.

Donc, écrivez "Trop compliqué QUE pour ...", "Afin qu'il NE vienne ...", "D'autre part" (sans « D'une part » avant) , « Avoir difficile de .. » ou « avoir dur de... », « Est plus fatigué » (au lieu de « Est plus fatigué que... »).

😊 **Règle : Utilisez le français du Bon Usage**

"Afin qu'il vienne ...", "D'une part" (avant) D'autre part, « Avoir (ou rencontrer) des difficultés à... », Est plus fatigué **que...**

⁶ VYGOTSKY (1931) avait lumineusement indiqué ce qui différencie le langage intérieur (se parler à soi-même) du langage extérieur. Dans le langage intérieur, nul besoin de préciser le contexte. La phrase « *La personne le lui a pris sans avoir besoin de cela* » n'a besoin pour celui qui pense d'aucune précision. Il en va autrement pour celui qui lit cette version écrite de la pensée. Le lecteur ne peut se baser QUE SUR LE TEXTE QU'IL A SOUS LES YEUX !!

3C6. Salopage 😞 **dans la rédaction du TEXTE : Typographies et mise en page qui contrecarrent la lecture.** Cachez les grands titres en bas de page. Ignorez les conventions typographiques. Mettez des points après les titres ... rien que parce qu'il n'en faut point (voir les livres dans les bibliothèques ; peut-être ne lisez-vous pas de livres ?). Obligez le lecteur à se tordre le cou : 1 page en portrait, 1 page en paysage, 1 page en portrait, 1 page en paysage. Surtout ne pas réduire pour mettre en portrait. Il leur faut de l'exercice à ces types qui restent des heures sur une chaise⁷. Ne numérotez pas les pages de votre travail. Ne faites pas non plus figurer de titre de bas de page avec le nom de l'auteur, le titre, l'année (comme ci-dessous), ni le numéro et le titre du chapitre ! Cela pourrait aider le lecteur à s'y retrouver ! Cela pourrait faciliter la tâche de celui qui voudrait vous citer et n'aurait plus, ainsi, qu'à recopier exactement la façon dont vous voulez être cité. Contribuez à remplir les bibliothèques ... de vide. Répartissez sur une dizaine de pages ce qui peut être concentré en une seule. Utilisez un corps de caractère supérieur à 12, un double interligne, des interparagraphe gigantesques. N'utilisez jamais le verso ne fut-ce que pour y mettre des graphiques ou des tableaux (ce qui perempt d'avoir en face à face les données et leur explication !

😊 **Règle d'ergonomie**

de lecture (la structuration visuelle du document),
d'espace et de volume (écrire recto/verso et, un jour viendra, en A5 - comme pour les doctorats), mais cela prend du temps d'être bref. Pas de reliure à anneaux ou de classeur à dos ou de couverture plastifiée
de finances (de simples agrafes, pas de couleurs sauf pour des images quand c'est indispensable à la compréhension. Les graphiques peuvent tous être conçus en Noir et Blanc...ce qui facilitera la reproduction.

3C7. Salopage 😞 **dans la rédaction du TEXTE : Méprisez l'orthographe !** Faire fonctionner le relecteur orthographique (en Word), demande un effort gigantesque : sélectionner la zone à vérifier et cliquer 2 fois : OPTIONS/ORTHOGRAPHE). Ne le faites pas ! Cela amuse tant le lecteur de découvrir des façons tout à fait originales (auxquelles il n'aurait pas pensé tout seul) de kakographier (le contraire d'orthographier) certains termes.

😊 **Règle de correction orthographique.**

3C8. Salopage 😞 **dans la rédaction du TEXTE : Laissez le suspense jusqu'au bout; ne dévoilez pas le mystère.** Ecrivez seulement "Chapitre IV" en page de garde du nouveau chapitre. Ne précisez rien de plus, ni sur quoi ce chapitre porte, ni les grands découpages à l'intérieur ... ça démolirait le suspense. L'idéal serait que le lecteur traverse tout le chapitre 4 sans se rendre compte de quoi il traite !

😊 **Règle des structurants préalables :** Les sous-titres annoncent le contenu de ce qui suit et faillitent largement la compréhension du lecteur. C'est une question d'ergonomie mentale.

3C9. Salopage 😞 **dans la rédaction du TEXTE : Séparez ceux que la sémantique et la syntaxe ont unis.** Séparez bien le sujet de son verbe ! Ne laissez pas cohabiter ces deux complices. Si on laisse faire, à la fin, on va devoir accorder le verbe avec le sujet ! Idem entre le verbe et le COD.Exemples : *"On a demandé aux élèves quelles activités, ils souhaitaient exercer plus tard."*Ou : *« Il pense, que les virgules ont une distribution aléatoire. »*

😊 **Règle de ponctuation correcte.**

⁷ Ce qui est une idée fautive. La lecture de mémoires occupe tellement d'heures et de journées d'affilée que le lecteur passe d'une chaise à un fauteuil, puis à un divan, puis une chaise, etc. .. les positions debout et couché étant (hélas) impraticables.

3D. Le VOCABULAIRE

3D1. Salopage 😞 dans la rédaction du texte : Confondez Nous et nous.

Prenez-vous pour le Roi. Le Roi écrit « Nous... » pour se désigner lui-même. C'est un Nous « de majesté » (avec une majuscule). Le « nous » des scientifiques (qui pourraient utiliser le JE, mais alors dans TOUT le texte) est un « nous » « de modestie » ou « de neutralité », car le « JE » était détestable en français, mais les sensibilités peuvent évoluer, et personnellement, c'est le « nous » que je déteste. .

😊 **Règle d'uniformité du style.** Le « nous » désigne LA personne qui écrit. Si c'est une femme, elle écrit « Nous nous sommes intéressée à » (sans s !). Je (D. Leclercq) recommande d'écrire en « Je », pour le distinguer du « nous » désignant les actions et pensées collectives dans lesquelles « je » est impliqué.

3D2. Salopage 😞 dans la rédaction du texte : Ne francisez aucun TERME ETRANGER.

Soyez plus catholique que le Pape avec la langue française. Ecrivez "un album, des **alba**" ou "un medium, des **media**" ou "un gogo, des **gogi**", ou "un syllabus, des **syllabi** ...⁸"

😊 **Règle de signalement des mots étrangers.** Utilisez les caractères *italiques* pour écrire ces mots parce que c'est recommandé et que cela facilite le travail du lecteur qui comprendrait que par "pizze", vous avez voulu dire "des pizzas" mais en italien !

3E. Les STATISTIQUES

3E1. Salopage 😞 Les statistiques : Rappelez TOUTES les formules au lecteur.

Même les formules mathématiques les plus courantes dans votre domaine, comme, en psychologie, la moyenne, l'écart-type, la corrélation de Bravais-Pearson, réécrivez-les pour les lecteurs : ils ne les ont peut être jamais vues. Par contre, si vous avez inventé une formule personnelle, ne l'expliquez pas. Ecrivez que vous avez « combiné » les données A et B. Ne dites jamais COMMENT, selon quelle formule : le lecteur pourrait alors vouloir vérifier vos calculs.

😊 **Règle d'explicitation optimale (ni trop ni trop peu).**

Dans votre discipline, certaines formules peuvent être raisonnablement considérées comme connues par le lecteur moyen. Par contre, les formules moins courantes devraient être fournies (rappelées).

3E2. Salopage 😞 Les statistiques : Ne calculez pas les degrés de signification. Les filles ont répondu OUI à 57% et les garçons à 51% seulement. Déclarez cette différence comme gigantesque mais ne posez pas la question de la signification statistique de cette différence, c'est-à-dire les chances qu'elle soit produite par le hasard. Faites semblant d'oublier que des tests statistiques (ex ici chi carré) ont été inventés pour répondre à cette question.

😊 **Règle de significativité des données :** ne déclarez des différences comme significatives que si vous leur avez appliqué un test de signification statistique ou pratique (ampleur de l'effet).....

3E3. Salopage 😞 Les statistiques : Donnez des unités abracadabrantes. Si vous indiquez le nombre de sujets qui ont passé l'épreuve, et qu'ils sont 11, indiquez 11,00 avec deux ou trois décimales, ce qui indiquera au lecteur que vous ne comprenez rien à vos propres données.

😊 **Règle de proportionnalité des précisions** Si vous observez que 20 personnes sur 30 ont un certain comportement, vous pouvez afficher qu'il s'agit de 33,3% (et toujours rappeler que ce pourcentage est calculé sur N=30). Il est inutile de préciser que c'est 33,333333333333 !

⁸ ou des "syllabus". Même pour un Romain, car il existe une déclinaison latine qui fait us-i et une autre us-us. Quel est le sexe des anges ? Pardon, quelle est la déclinaison de syllabus ?

3G. LES GRAPHIQUES

3G1. Salopage 😞 Les graphiques : Ne choisissez pas la représentation graphique *ad hoc*.

Quand l'intérêt de votre enquête porte sur les **relations** (Ex : Les étudiants les plus brillants choisissent-ils les professions qu'ils jugent les plus prestigieuses ?), ne calculez surtout pas les corrélations du coefficient de corrélation linéaire et surtout ne montrez pas les nuages de points (en X,Y), car la corrélation pourrait être curvilinéaire (du 2e ou du 3e degré) et cela se verrait ! Contentez-vous de donner la valeur.

😊 **Règle de pertinence des tests statistiques.** Il est des cas (pas toujours) où, pour bien comprendre la relation entre deux variables, l'indice de corrélation (un nombre compris entre -1 et +1) ne suffit pas il faut que l'on puisse VOIR le nuage de points, et même que l'on VOIE la droite (ou courbe) de tendance, et même parfois (mais c'est plus rare) que l'on VOIE l'équation de régression.

3G2. Salopage 😞 Les graphiques : Cachez les significations des graphiques. Fournissez des tableaux muets. Ne rappelez ni les libellés des questions, ni les noms de groupes, ni les significations des réponses. Exemple : « A la question 5, le groupe C a répondu b dans 30% des cas, alors qu'à la question 6, il avait répondu d dans 60% des cas. ».

Ne donnez pas de noms aux axes (ça pourrait aider à comprendre). N'indiquez pas les valeurs numériques sur les sommets des bâtons. Ne rappelez pas la signification des points dans un nuage (lorsque ceux-ci sont connus et importants).

Idem pour les tableaux de nombres.

😊 **Règle d'explicitation des graphiques.** Un graphique doit pouvoir être séparé du texte qui le commente. Il faut dès lors (dans le titre ou sur les axes ou dans la légende ou avec des étiquettes sur les courbes) y mettre toutes les informations utiles pour comprendre (la question posée, le type de sujets testés, leur nombre, la date, l'enquêteur, le titre de la recherche, le lieu...).

3G3. Salopage 😞 Les graphiques : Forcez le lecteur à déchirer vos pages de graphiques pour les recoller là où elles peuvent être comparées à d'autres. Ne surtout pas mettre le tableau de réponses au prétest sur la même page (ou lisible synoptiquement) que celui du post-test ! Le lecteur pourrait imaginer de les comparer ! Ne mettez pas le graphique (ou le tableau) sur la même page (ou sur la page en face) que le texte qui le commente.

😊 **Règle de synopticit  des graphiques et tableaux avec les textes les interprétant.**

3G4. Salopage 😞 Les graphiques : Ne vous occupez pas des maxima et des minima. EXCEL vous fera un histogramme aussi grand pour la fréquence 2 que pour la fréquence 90, si ce sont les maxima de deux graphiques différents et si vous ne le forcez pas à dessiner l'axe de 0 à 100 .dans les deux cas, quand on veut pouvoir les comparer à l' eil.

😊 **Règle de respect graphique des proportions et échelles.**

3G5. Salopage 😞 Les graphiques : Fuyez la monotonie. Si vous avez adopté l'ordre croissant dans les tableaux 8, 9 et 10, utilisez le décroissant dans le 12 pour surprendre le lecteur (qui mettra de nombreuses secondes pour s'en rendre compte, voire pour "s'en remettre").

😊 **Règle d'uniformité des présentations graphiques.**

4. VOS CONCLUSIONS

4A1. Salopage 😞 **Pas d'autocritique.** Ni de vos hypothèses, ni de vos méthodes, ni de vos instruments. D'ailleurs, si vous ne critiquez pas vous-même votre travail, les lecteurs ne verront pas non plus ses points faibles qui, dès lors, ont toutes les chances de passer inaperçus.

😊 **Règle d'auto-critique.** Auto-évaluer son travail est une preuve de lucidité ; ne pas le faire, une preuve d'aveuglement.

4B1. Salopage 😞 **Pratiquez la confusion des genres.** Appelez Conclusions ce qui n'est que le résumé de tout ce que vous avez dit avant. Comme les professeurs ne lisent pas le mémoire⁹, mais les seules conclusions, comment voulez-vous qu'ils s'en rendent compte ? De même, appelez synthèse ce qui n'est qu'un résumé.

😊 **Règle de respect des titres.** Le résumé rappelle (décrit) en raccourci les faits : ce que l'on a trouvé. La synthèse, elle, prend de la hauteur, lie les résultats aux hypothèses, discute le problème. Les deux ne s'excluent pas. Au contraire.

4B2. Salopage 😞 **Surtout pas de Perspectives.** D'abord parce que votre travail est inaméliorable. C'est la 8e merveille de monde. On n'aurait pas pu faire mieux et on ne fera pas mieux par la suite. D'ailleurs, c'est la fin. Les recherches sur le sujet que vous avez abordé s'arrêtent net sur votre chef d'oeuvre. Tout est dit. Tout est fait. On peut fermer la porte. Envisager des améliorations, des recherches futures, c'est laisser penser le contraire et cela ne peut que vous nuire.

😊 **Règle de mise en perspective.** Posez les questions « Aurait-on pu faire autrement ? » « Même si je ne l'ai pas fait, cela pourrait-il être envisagé, à la lumière des résultats (que je n'avais pas en commençant) ? »

⁹ Des rumeurs tendent périodiquement de faire croire que certains professeurs ne lisent pas les mémoires ou ne les lisent pas en entier. J'en n'ai jamais rencontré cela en 30 ans de lecture de mémoires et de doctorats dans plusieurs universités.

Les REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

REF1. Salopage 😞: Références bibliographiques : Recopiez les citations et traductions de seconde main. Ne mentionnez pas d'où vous tenez vos textes et traductions. Laissez croire que les premiers viennent de votre propre lecture de l'original et les seconds de vous.

😊 Règle de la révélation des sources. Ecrivez : « Untel (1993, p. 18) cité par Unetelle (1995, p. 4).

REF2. Salopage 😞 Références bibliographiques : Trompez-vous de faculté pour la tradition dans l'utilisation des références. Si vous êtes en Psychologie et Sciences de l'Education, ignorez les coutumes adoptées : celle de l'*American Psychological Association* (cf. ci-après).

😊 Règle d'alignement sur les usages professionnels spécifiques . En Psychologie et Education, les règles de l'APA (voir caprès).

REF3. Salopage 😞 Références bibliographiques : Ne mentionnez pas correctement l'auteur des textes cités. Ignorez que lors de citations d'un extrait, il faut mettre les guillemets. Sinon, PLAGIAT. Même en changeant un mot par-ci parlà pour dérouter les recherches par Google, PLAGIAT. Même en reprenant les idées, mais pas les termes EXACTS, sans citer la paternité des idées, PLAGIAT. Même si on a écrit « Nous nous inspirons de X (2004), les guillemets sont de rigueur si c'est le texte de X qui suit. Sinon, PLAGIAT. Ce qui peut vous coûter cher académiquement (selon les cas, refus de mémoire, échec de la session, exclusion de l'université).

😊 Règle de citation des auteurs :

- a) d'un auteur on écrit : soit *selon Piaget (1948, p. 152), ".....", soit "....." (Piaget, 1948, p. 152);*
- b) de deux auteurs (ex. : Piaget et Inhelder), on écrit *« selon Piaget et Inhelder (19.., p.. ..) »;*
- c) de plus de deux auteurs (ex. : Shuford, Albert & Massengill), on écrit *« selon Shuford et al. (1966, p. 12), ...*

REF4. Salopage 😞 Références bibliographiques : Dispersez les références dans plusieurs bibliographies. Ignorez que, dans les sciences psychologiques et de l'éducation, la bibliographie finale doit être unique (il y a UNE SEULE bibliographie, et non une pour les livres, une pour les revues, une pour les textes en anglais, une pour les mémoires, une pour les textes amusants, une pour les livres à couverture de couleur, etc.).

😊 Règle d'unicité de la bibliographie dans les facultés de Psycho et Education !.

REF5. Salopage 😞 Références bibliographiques : Pas d'ordre alphabétique. Ignorez que dans les sciences psychologiques et de l'éducation, les références sont classées entre elles par ordre alphabétique du nom du premier auteur (pas de son prénom ... ni du titre du livre). Mettez-les dans l'ordre de leur citation. Ainsi , le lecteur qui n'a que cela à faire devra les parcourir TOUTES pour en retrouver UNE.

😊 Règle de rangement alphabétique des références.

REF6. Salopage 😞 Références bibliographiques : Mettez les points, les virgules, les dates, les villes... n'importe où.

Ignorez les règles de l'APA (American Psychological Association) qui veulent que dans la bibliographie finale, chaque référence comporte, successivement, et dans cet ordre strict :

- le nom du premier auteur et l'initiale de son prénom suivie d'un point; puis d'une virgule;

- le nom des autres auteurs (avec virgule entre chaque auteur);
- l'éventuelle mention (Eds ou Ed.) s'ils sont ou s'il est le coordonateur de l'ouvrage collectif en anglais, (Dir) si c'est en français;
- le titre de l'article (non souligné) ou du livre (en italique ou souligné); ou de la revue dans laquelle il est paru (si c'est un article) (en italique ou souligné); virgule;
- la ville (deux points) puis la maison d'édition (virgule) si c'est un livre;
- la date (née) et le nombre de pages (si c'est un livre); virgule;
- le volume (virgule) et les pages (ex. : 88-112) si c'est un article.

😊 **Règle de standardisation des références bibliographiques selon les normes APA.**

REF7. Salopage 😞 **Références bibliographiques : Choisissez entre l'ancienne et la nouvelle date.** Le Discours de la Méthode de Descartes date de 1637. Or il a fait l'objet de nombreuses rééditions plus récentes, par exemple celle de 1952) que vous lisez et dont vous citez les pages.

😊 **Règle de double date.** Ecrivez non pas « (Descartes, 1637, p. 129) » mais (Descartes, 1637, réédit. 1952, p. 129).

REF8. Salopage 😞 **Web-o-graphie : Si c'est sur le web que vous avez trouvé une référence,** oubliez de le signaler, ne donnez pas l'adress du site ni la date à laquelle vous l'avez trouvée.

😊 **Règle de datation de l'accès aux citations venant du web.** Après une citation venant du web, on fournit l'adresse du site (<http://...>) et la date (ex : Consulté et 5-3-2010).

ERRATA

ERR1. Salopage 😞 **Ratez l'occasion de rectifier l'écrit.** Vous n'avez pas été suffisamment clair dans le travail écrit ?

Certaines données n'ont pas été suffisamment bien présentées ?

Tant pis : vos transparents seront aussi mauvais que les tableaux et graphiques de votre écrit déposé un mois auparavant. Le fil de votre exposé oral sera aussi décousu que l'écrit, etc...

😊 **Règle de rectification par errata.** Quand l'auteur s'aperçoit qu'il a fait des erreurs, il doit les lister dans un errata (avec les pages et lignes exactes) et distribuer celui-ci. Mais alors, pourquoi les lecteurs qui ont reçu cet errata le jettent-ils ? (Parce qu'ils ont porté les corrections dans leur ouvrage aux endroits indiqués par l'errata !).